

Broye vaudoise

Faites vous entendre!

Tous les jeunes vivant dans le canton de Vaud de 14 à 20 ans sont invités à participer à la Session cantonale des jeunes le week-end des 18 et 19 mars à Lausanne. Pour cette édition, la Commission de jeunes a retenu quatre thématiques: le climat, la santé mentale, la formation et les transports publics. Après deux journées d'échanges et de débats avec des experts et des députés, les propositions des participants seront remises à la présidente du Grand Conseil. Les inscriptions sont ouvertes sur www.cdj-vaud.ch

Moudon

La Lyre en concert

Pour assurer le confort de son public, c'est la salle de la Douane à Moudon qui accueillera le chœur d'oratorio La Lyre de Moudon, le dimanche 12 février à 17 h, accompagné à l'orgue par Anastasia sukharava, alternant avec la voix de quatre solistes. Le public pourra assister à *Magnificat* de Vivaldi et à *La Messe en l'honneur de sainte Cécile* de Gounod. Entrée 30 fr.

Ropraz

Nouvelle exposition

La fondation l'Estrée à Ropraz invite le public au vernissage de l'exposition *A travers champs*, ce 4 février dès 16 h. L'exposition se poursuivra jusqu'au 26 mars, ouverture du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Il y sera exposé des peintures et aquarelles de Kurt von Ballmoos, pour certaines encore jamais présentées. Ses œuvres comprennent des illustrations, des dessins humoristiques ainsi que des peintures murales et des décors de théâtres. Plus d'infos sur www.estree.ch

Soucis et défis pour la production de semences

AGRICULTURE Après une pause Covid de 2 ans et des assemblées par voie de correspondance, les délégués se sont réunis le 25 janvier à Morat pour la 101^e assemblée de la Fédération suisse des producteurs de semences – swisssem.

DELLEY

Dans son discours d'ouverture, le président Lukas de Rougemont a souligné que la situation politique mondiale a eu des répercussions sur le monde agricole. Les paysans ont dû prendre acte de la hausse des coûts, notamment celle des engrais. De plus, l'agriculture suisse n'est pas seulement confrontée à un renchérissement massif, elle est aussi de plus en plus sous pression. Avec la suspension de la PA 22+ et l'entrée en vigueur des dispositions de l'initiative parlementaire (19.475), c'est un véritable cortège de nouvelles contraintes qui est imposé à l'agriculture. Le président a rappelé que les producteurs de semences et de plants sont le premier maillon de la chaîne et que les établissements multiplicateurs (EM) comptent sur eux pour leur fournir des quantités prévisibles avec une qualité aussi constante que possible. Il est convaincu de l'importance des semences et de la sélection végétale pour la production de denrées alimentaires.

Les délégués ont accepté les comptes annuels, le rapport d'activité ainsi que le budget. Le programme d'activité 2022/23 a également été approuvé.

Le gérant, Christof Rüfenacht, relève que depuis peu, les EM doivent se battre pour garder leurs producteurs. Fort de ce constat, des mesures ont été prises pour



Le comité, de gauche à droite, Markus Wietlisbach (OSP), Christof Rüfenacht, gérant, Benno Jungo (SGD), Peter Simon Luzi (OSP), nouveau membre, Thomas Ritz (SEMAG), Markus Egger (ASS), Lukas de Rougemont, président, Heinz von Niederhäusern (SGD), Daniel Eggimann (SEMAG), nouveau membre, Fabrice Beriser (autres EM), Samuel Baumgartner (ASS), Marc-Henri Chevalley (ASS).

PHOTO SWISSEM

mieux rémunérer les producteurs. Les schémas de prix ont été retravaillés pour toutes les cultures, à la faveur des producteurs de semences. Ces hausses ont été possibles grâce à la collaboration de tous les acteurs: les EM, le comité, la gérance, et en partie du moins, même les branches.

Après 3 ans d'augmentation des ventes de semences de céréales, une inversion est constatée en automne 2022. Elles diminuent de 2,4% par rapport à l'année d'avant, si on ne considère que les céréales d'automne. La diminution la plus spectaculaire se produit dans le blé fourrager et

dans une moindre mesure dans le triticale. Elle s'explique avec l'évolution des prix recommandés pour les blés panifiables. L'orge fait mieux que se maintenir, elle peut grappiller quelques pour cent. Cette culture a sa propre logique, notamment en lien avec les rotations de culture. L'épeautre maintient le cap et continue de croître, année après année. Et finalement l'avoine fait un bond spectaculaire, certes à un niveau très bas. Le phénomène du lait d'avoine n'est certainement pas étranger à cette évolution. La part bio dans les ventes d'automne se monte à 12,9% alors qu'elle était de 12,1% en 2021. Les

semences PER non traitées sont passées de 6,3% en 2021 à 11,9% en 2022.

Production de patates en difficulté

L'amplitude des variations météorologiques pose de plus en plus de problèmes à la culture de plants de pommes de terre. Confrontés à des choix, un certain nombre de producteurs de plants abandonnent la multiplication. Le cumul de la diminution de surfaces et les aléas climatiques plombent la production. Actuellement, le marché indigène ne peut plus être approvisionné. Les importations sont en passe de devenir le plus

grand EM. C'est actuellement un grand sujet de préoccupation pour le comité. La réponse immédiate a été de revaloriser le travail des producteurs en augmentant les prix. Le deuxième axe consiste à revoir les contributions aux cultures spéciales. Une demande dans ce sens a été déposée à l'OFAG.

La chaleur et le sec ont aussi impacté les autres cultures semencières. Tant les cultures fourragères que les cultures de protéagineux ont souffert l'été dernier. Les plus grosses déconvenues ont été observées dans le maïs. Mais de manière assez différenciée semble-t-il. Dans la vallée du Rhin les choses se sont à peu près bien passées, alors qu'au bord du lac Léman, certaines parcelles n'ont rien produit malgré un arrosage intensif. L'extrême chaleur aurait en effet empêché la fécondation.

2023 est une année d'élection pour le comité de swisssem. Les délégués ont élu 2 nouveaux membres: Simon Peter Luzi (OSP) et Daniel Eggimann (SEMAG) qui succèdent à Ueli Morf et Daniel Niklaus.

Jean-Luc Pidoux a été nommé membre d'honneur en remerciement pour son travail en faveur de la branche semencière. Producteur de semences et plants pour l'ASS durant 40 ans, il a été membre du comité de swisssem de 1999 à 2021 et en a assuré la présidence depuis 2010.

■ COM/RED

Un livre pour découvrir l'envers du décor

DÉCOUVERTE Entre l'image idyllique d'un traîneau filant dans une neige immaculée entraîné par un attelage de chiens polaires et la réalité de la vie d'un musher, il y a un monde. Une réalité à découvrir grâce à Arco Mushing Team.

FOREL-SUR-LUCENS

C'est évidemment l'histoire d'une passion que le livre *Les saisons d'une meute*, qui vient de sortir de presse, nous conte. Mais c'est surtout, par touches, la réalité de la vie d'un musher et de ses chiens que l'on peut découvrir. En effet, vivre et faire vivre la magnifique expérience d'une escapade en pleine neige sur un traîneau tiré par des chiens polaires peut alors apparaître comme la pointe de l'iceberg.

Pas besoin d'être grand clerc pour imaginer que chez nous, une activité dédiée au mushing est un peu plus compliquée que dans un pays nordique où le froid et la neige font partie intégrante du décor. Ici, la saison des virées en traîneau est brève et soumise aux aléas du climat. Impossible pourtant de mettre sur pause les besoins de se dépenser des chiens. Musher, c'est un boulot à plein temps, surtout si l'équipe des canidés est composée de trente-quatre individus comme chez Arco Mushing Team.

Du coup, l'idée d'Emma et de Bertrand, appuyée par les photos de Caroline Krajcir, qui a suivi la vie de Bertrand et d'Emma durant



Bertrand Pidoux et Emma Mathur avec quelques-uns de leurs chiens. PHOTO DAP

deux ans, et avec l'aide à l'écriture de Noemi Harnickell, a été de faire partager au public la vie de la meute et de ses partenaires humains au fil des saisons via un magnifique livre. De cette manière, on peut appréhender la somme de travail que représente cette passion et les trésors d'imagination qu'il faut, c'est la partie d'Emma, pour développer des activités, rémunératrices, tout au long de l'année.

Basé à Forel-sur-Lucens depuis sa création, Bertrand est un enfant des lieux, Arco Mushing Team est exemplaire. Au-delà du fun, Bertrand et Emma s'emploient à présenter tous les aspects de la vie de la meute au fil du temps, mettant un accent important sur tous les aspects didactiques de la chose. En effet, c'est la passion du chien de traîneau, du chien de travail qu'ils mettent en exergue. A titre

d'exemple, si une portée doit naître à Forel-sur-Lucens, c'est uniquement pour compléter l'effectif, à terme, des chiens de travail. Et si le nombre de chiots nés est trop important, les petits surnuméraires iront rejoindre, le moment venu, d'autres mushers. Pas question de faire d'un chien de travail, aux besoins de mouvement important, un chien de compagnie malheureux.

Découvrir Arco Mushing Team, c'est passionnant et éducatif. Le lien qui unit Bertrand comme Emma à leurs chiens est vraiment beau. Alors que pour le visiteur, tous leurs chiens peuvent se ressembler, Bertrand et Emma peuvent vous expliquer sans difficulté la personnalité de chacun d'eux. Une découverte! **DAP**

Plus d'infos sur www.arcomushingteam.ch

Almerinda a rendu son tablier

PARCOURS DE VIE Après 36 années de bons et loyaux services, Almerinda a remis son tablier, non sans regrets. La châtelaine, comme elle aime à être surnommée, adorait sa vie de château.

LUCENS

Depuis le 24 février 1986, date à laquelle elle a été engagée par Gaston Berchten comme femme de ménage au château de Lucens, elle est montée à pied, inlassablement, 2 à 3 fois par semaine, parfois plus en fonction des besoins pour nettoyer, astiquer, faire briller fenêtres et argenterie. Pendant plus de 30 ans, Almerinda a collaboré avec Madeleine Falk et une belle complicité existait entre ces deux fées du logis.

«J'ai débuté sous les ordres de Monsieur Gaston Berchten. Pour moi, il est vite devenu comme un papa. Il était très très gentil et avait toujours un mot pour nous faire rire Madeleine et moi. Son sourire nous a manqué quand il a pris sa retraite et on était tristes», avoue Almerinda. Puis son petit-fils Joël, qu'elle a vu grandir, a repris le flambeau et a su se faire apprécier de ces dames autant que son grand-papa Gaston.

Dix pièces, des longs couloirs, un chalet bernois, un caveau, des dépendances, une aile médiévale et même un donjon haut perché, rien ne leur résistait, pas le moindre grain de poussière ni la plus petite toile d'araignée ne subsistait après leur passage.



Almerinda a pu faire quelques photos souvenirs avant de quitter son château. PHOTO FNATHI

Et depuis là-haut, quelle vue sur Lucens! Cela permettait à Almerinda d'admirer le paysage mais surtout, soyons clairs, d'épier le tout Lucens!

Entretenir un château du XIII^e siècle avec ses objets anciens, ses tapisseries, ses tableaux et autres meubles délicats, n'a pas été une mince affaire. Mais que de bons souvenirs, de rires à la pause-café et de farces jouées! Almerinda aimait passer du temps dans ce qu'elle considère comme SON château.

Un jour d'octobre 2022, Monsieur Piguet, l'administrateur du château, lui annonce qu'il est temps de partir à la retraite, que la montée devient trop pénible pour elle et qu'il vaut mieux qu'elle reste à la maison pour s'occuper de son mari. M. Piguet était souriant et affable ce jour-là, comme à son habitude, alors Al-

merinda a cru et espéré qu'il plaisantait. Elle ne voulait pas y croire. Joël, l'intendant, a eu du pain sur la planche pour lui faire comprendre qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie et qu'il était temps d'arrêter. C'est en faisant quelques photos souvenirs dans la grande salle, devant le sapin de Noël, qu'elle a réalisé qu'une page était vraiment en train de se tourner.

C'est avec beaucoup de nostalgie qu'elle a finalement rendu ses clés à Joël Berchten fin décembre. Joël qui au fil des années est devenu un ami qu'elle aime taquiner.

Almerinda a toujours aimé le travail bien fait, elle va désormais pouvoir se consacrer à la préparation de bons petits plats de son Italie natale pour le plus grand plaisir de ses petits-enfants. **FNATHI**